



deweare

DOSSIER DE PRESSE

Relations de presse :
Cédric Morgan

Disques Milagro
cedricmorgan@hotmail.com
T : 514.293.8467

Pistage radio :
Gilles Leclerc

SharpClaws Promotions
sharpclaws@videotron.ca
T : 514.788.2123

milagro

info@milagrorecords.com



Deweare [de-verre]

Certaines personnes s'offusquent lorsqu'on prononce mal leur nom. Ce n'est pas le cas de Deweare qui a entendu son patronyme écorché à toutes les sauces phonétiques. De [deouère] à [de-oui-are], le français n'a jamais pris la peine de corriger ses interlocuteurs, car il est convaincu que pour se faire un nom, il faut parfois le sacrifier. Parlez-en à [Portis-head], they know what you mean...

Et puis, ce qui compte en musique, c'est qu'on vous découvre et qu'on se rappelle de vous. Et dans cette discipline Deweare n'a pas chômé depuis son arrivée en Amérique. On l'a vu sur la grande scène du dernier Festival de Jazz (en compagnie d'Afrodizz); il a fait l'Anamour (de Gainsbourg) à Ariane Moffatt lors des dernières Francofolies de Montréal, ouvert pour The Herbaliser lors du Nujaz Festival à l'Olympia, et, comme pour assouvir un vieux fantasme, il a accompagné Cindy Lauper à la guitare devant un Métropolis bourré à craquer reprenant en coeur Girls wanna have fun. Alors que *High Class Trauma* était encore en gestation, ce natif de Verdun, dans l'est de la France, est déjà passé sur les plus belles scènes de la métropole et a laissé, gravé sur les planches, "I'll be back" tel un « Terminator » avec autre chose qu'un transistor dans la cervelle.

Passons brièvement sur son passif en Europe (France & Belgique) et ses précédents projets, dont le grungy Franck Marx, endisqué sur le label belge Bang!, les découvreurs de dEus. Citons également de solides premières parties pour Alain Bashung, Bérurier Noir, Ministry, des scènes mythiques comme le Gibus de Paris, le Roxy de Prague, le Festival de Dour, des rencontres marquantes avec Jimi Miller (réalisateur des Rolling Stones, Motorhead) et Brian James (The Damned, Lords of the New Church), ainsi que des kilomètres de rubans magnétiques, des distances terre-lune en cordes de guitare...

C'est en 2004 qu'il fait surface à Montréal, grâce aux bons soins d'Ariane Moffatt, rencontrée dans un avion détourné, qui lui fait l'honneur d'ouvrir son carnet d'adresses pour le « plugger » avec le gratin musical local. Depuis, on le sait entouré d'une structure à géométrie variable qui comprend entre autre des membres du sur-mentionnés Plaster. C'est également lui le "Fashion Terroriste", single du dernier album d'Afrodizz.

Deweare

High Class Trauma

High Class Trauma, le premier album de Deweare voit enfin le jour. Accouché sans césarienne, sous l'oeil et l'oreille aiguisés des docteurs JP-Goncalves, A.McMahon (Plaster) et Carl Bastien (réalisateur des albums de Dumas, Ariane Moffatt, Daniel Bélanger), ces 10 pièces pop/rock emmènent toute la crèche sous des latitudes où les mineurs ne sont pas admis. Beaucoup trop de fumée dans ce son, bien trop d'essence dans le mélange. Comme du coke coupé à l'absinthe, la pop de Deweare stimule l'adrénaline et laisse un goût de réglisse sur les lèvres. Le français nous y chante les amours sales sur un tapis de soul, Rossignol crooner aux allures gainsbouriennes, il picore la consonne qui diffère entre funk et punk et s'invite à toutes les tables pour y faire sa cuisine. N'épargnant aucun paradoxe stylistique, Deweare mixe l'entrée et le dessert, comme l'ont enseigné Beck et consort. Sur les traces de Philip K. Dick, il couche des mots sur un quotidien halluciné, met en musique les rendez-vous manqués, et donne du rythme aux déjà-vus.

Avec *High Class Trauma*, Deweare met de l'huile sur le feu et offre la pommade pour soulager les brûlures. Laissez-vous faire, c'est pour votre bien.

THE GAZETTE

MARK LEPAGE

Montreal, Tuesday, July 3, 2007

Montreal International Jazz Festival

He was sold as a kind of **Galic Beck** (and yes, in these pages as well,) but **Franck Deweare** sounded more like the franco **Jarvis Cocker** Saturday night on the Bell Stage. Unaccountably sweating on a cool night, he was the sassy and sexy geek-funker, trimming back the mysterio elements of his (wonderful) album *High Class Trauma* and wisely elevating the mood for the cheap seats. With elite guest (“mon compatriot”) **Erik Trufazz** blowing minor-key wah wah on his trumpet, this was more than enough to make us want a Metropolis show. And yes, there is more than enough room for a French rockeur here, even if he does most of it in keys.

THE GAZETTE

MARK LEPAGE

Montreal, Wednesday, June 27, 2007

Montreal International Jazz Festival

Our Picks

Saturday, June 30

10 p.m. **Deweare** (Bell Stage): Playful Frenchman-turned-Montrealer Franck Deweare splices Gainsbourgian loucheness to Beck's sly/savvy rhythms and steals your girlfriend in the process.

Festival de Jazz



Cuba, en direct de Montréal

Les Cubains de Son de la Fontera jouent en première partie de Ojos De Brujo ce soir et ce sera un véritable régal de les voir gratuitement demain. Son Montuno, Guaganco et autres dérivés de la musique cubaine au programme.

SON DE LA FONTERA : DEMAIN SOIR, 21 H, CARREFOUR GENERAL MOTORS

Ojos De Brujo

Gitans modernes



Ojos de Brujo modernise le flamenco avec finesse et énergie, qu'ils mélangent grâce à leur culture hip-hop et un son qui traverse les frontières.

CLAUDE CÔTÉ
collaboration spéciale



SPECTACLE. L'expression « brûler les planches » n'a jamais été aussi juste qu'avec la visite de la formation catalane Ojos de Brujo (les yeux du sorcier) il y a trois ans au Spectrum de Montréal. La chanteuse Marina «La Camillas» nous a littéralement ensorcelés, envoûtés, gestuelle fougueuse aidant, on est tous sortis de là en se promettant de les revoir à la première occasion.

Cette occasion, c'est ce soir au Métropolis (avec Son de La Fontera en première partie). Oubliez le flamenco andalou-sais de carte postale. Ici, on a affaire à un véritable phéno-

mène de la scène espagnole.

Le collectif barcelonais Ojos de Brujo modernise le flamenco avec finesse et énergie, qu'ils mélangent grâce à leur culture hip-hop et un son qui traverse les frontières. Leur esthétique se plie à l'énergie émotionnelle de ces gitans du 21^e siècle. Une chanteuse fougueuse, des guitares flamencas des percussions gitanes cultivées, un zeste de hip-hop ou de drum 'n' bass, Ojos de Brujo convainc par la sincérité de son métissage inédit. Leur mouture est carrément irrés-

Ojos de Brujo c'est : une chanteuse fougueuse, des guitares flamencas des percussions gitanes et un zeste de hip-hop.

istible : percussions indiennes par ici, usage de l'électronique et des *scratches* par là (le Festival annonce que leur DJ, l'unique Panko, offrira un set gratuit après leur prestation et qui devrait durer jusqu'aux petites heures. C'est que ces gitans sont des couche-tard, voyez-vous!

En attendant, les non-initiés peuvent se mettre sous la dent l'excellent disque intitulé *Techari* paru en 2006. ou simplement constater la bête de visu au www.myspace.com/ojosdebrujoo.

Suggestions du jour

Deweare

Demain, 22 h, Scène Bell

Le Montréalais d'origine française nous a sorti une galette intitulée *High Class Trauma*, qui s'inspire de Gainsbourg, Beck et Portishead. Un scoop juste pour vous chers lecteurs, le trompettiste français Erik Truffaz sera l'invité-surprise.



Emilie Claire Barlow

Dimanche, 20 h et 22 h, en face du complexe Desjardins

La chanteuse ontarienne devrait sortir de l'ombre sous peu avec un talent pareil. Son tissu vocal est sans pareil et sa définition du jazz va au-delà des standards. Découverte.



Musique Retour aux sources



Le trompettiste de jazz Wynton Marsalis a effectué hier soir un retour aux sources africaines du jazz américain lors de son spectacle, *Congo Square*. Le spectacle s'est distingué des autres compositions de Marsalis en alliant une section de percussions et de voix ghanéenne avec le style plus traditionnel du Lincoln Center Jazz Orchestra.

Téléchargez
votre chanson
quotidienne gratuite

Aujourd'hui: Wynton Marsalis
Ce week-end:
Pink Martini, Harry Connick Jr. et Holly Cole

Sympatico msn Boutique de Musique

bell.ca/jazz



VOTRE MUSIQUE. À VOTRE GOÛT.

Musique illimitée

Accédez à plus de 1,5 million de chansons pour un tarif mensuel avantageux

musiquesanslimites.ca

Obtenez gratuitement le téléchargement du jour durant le Festival International de Jazz de Montréal ! Visitez bell.ca/jazz²

NOUVEAU !
Musique sans limites
14\$/mois

Abonnez-vous dès
aujourd'hui... Le
premier mois
est gratuit¹



19 avril 2007

Deweare

Le rêve américain

Clémence Risler

Deweare lance le très chic High Class Trauma, un premier album qui a connu un faux départ l'an dernier après un changement inopiné d'étiquette de disques.

Deweare, c'est le nom de famille d'un homme répondant au prénom de Frank, mais aussi celui de son projet dont la géométrie varie au gré des rencontres. D'origine française, le chanteur et musicien s'est installé au Québec en 2004, mais les racines qui le lient à notre province semblent pouvoir céder à tout moment: "Comme bien des Français, je me suis installé au Québec parce qu'il s'agissait d'une merveilleuse porte d'entrée sur l'Amérique. J'avais prévu n'y rester qu'un tout petit peu puis continuer mon trip vers l'ouest. Disons que mon séjour ici s'est un peu éternisé, mais c'est probablement ce qui se passera dans les années à venir. Ma femme et moi sommes un peu nomades, nous avons dû être des dromadaires dans une autre vie! Une fois que nous sentons avoir fait le tour de la question dans un lieu, nous avons envie d'aller voir ailleurs si nous y sommes."



Deweare: "Comme bien des Français, je me suis installé au Québec parce qu'il s'agissait d'une merveilleuse porte d'entrée sur l'Amérique."

Dans son cas, le hasard a plutôt bien frappé en lui faisant croiser la route d'Ariane Moffatt dans un aéroport d'Europe. En véritable bonne fée, elle l'aura poussé à l'exil en le mettant en contact avec des artistes d'ici dont les démarches artistiques brillent par leur liberté. Ainsi, il s'est monté une véritable équipe étoile. La chanteuse **Béatrice Bonifassi** (entendue du côté de chez Champion et des *Triplettes de Belleville*), des membres de Plaster, de Motus 3F, d'Odd et d'Afrodizz ont contribué à *High Class Trauma*, qui a été mixé par **Carl Bastien**.

Pas mal pour celui qui ne connaissait pas grand-chose à la culture musicale québécoise avant de déposer ses valises ici: "Je ne connaissais que les grands noms, Dufresne et Charlebois, des dinosaures qui passaient à la télé quand j'étais gamin, quoi!" En arrivant au Québec, il s'est reconstruit un petit studio et y a passé quelques années, "enfermé dans sa bulle", à composer les morceaux de ce nouveau disque. "Deweare, c'était à la base un projet très personnel, c'est seulement à la fin que j'ai commencé à ouvrir les portes de mon studio et à laisser entrer les collaborateurs. Tout était prêt quand ces gens-là ont embarqué dans le processus."

À l'écoute de *High Class Trauma* et de son habile mélange de genres, on le soupçonne d'être un mélomane averti. Ses collages électro-pop de première classe combinent de confortables ambiances jazzy à des grooves funk accrocheurs et à des élans rock. Le tout est rehaussé de sa voix chaude et sensuelle, chantant en anglais, qui n'est pas sans nous rappeler un certain Gainsbourg. "Je suis complètement autodidacte et la musique a toujours été au centre de ma vie. Mes parents sont de très grands mélomanes et possèdent des visions très découpées de la musique; alors que mon père ne jurait que par la musique anglaise avec les Rolling Stones et les Beatles, ma mère penchait plutôt pour la chanson française avec Brassens, Bobby Lapointe et Gainsbourg."

Le dandy montera sur scène accompagné de **Lydia Champagne**, **Mathieu Désy**, **Joe Cayer** et **Gabriel Aldama**. Il semblerait que des apparitions-surprises soient aussi au programme.

Le 23 avril

À la Sala Rossa

Voir calendrier Rock / Pop

À voir/écouter si vous aimez

- Serge Gainsbourg
- Beck
- Stefie Shock



19 Avril 2007

MUSIQUE

DEWEARE L'HIVER!

Après un faux départ, Deweare replonge dans le trauma.

PATRICK BAILLARGEON



C'est le printemps, mais il neige. Pas grave, Deweare a la pêche! Car son premier album «solo» – depuis qu'il joue sous son propre nom, depuis qu'il a quitté la France pour s'installer à Montréal il y a trois ans – a enfin vu le jour... pour une deuxième fois. Sauf que cette fois-ci, c'est la bonne. «L'album était d'abord paru il y a quelques mois sur l'étiquette Riff, mais ça n'a pas fonctionné entre eux et moi. Disons simplement que le jour du lancement, il n'y avait pas de disques. Ça en dit long sur les motivations du label», résume avec une pointe d'amertume celui qui a partagé la scène avec Bashung, Noir Désir, Bérurier Noir, Ministry et plusieurs autres durant ses années punk-alterno alors qu'il vivait toujours en France et en Belgique.

Loin de se décourager, Deweare (Franck de son prénom) a réussi à trouver une étiquette de disques plus fiable – Milagro – avec qui il a décidé de relancer l'aventure. Et cette aventure, elle se nomme *High Class Trauma*, un album de pop anglophone mature, moderne, un brin jazzée et plutôt bien figolée. Il faut dire que le type a eu la chance d'être bien

entouré pour la réalisation dudit disque. «J'ai rencontré Ariane Moffatt par hasard dans l'avion qui me menait à Montréal. Comme notre vol était retardé, on a bu quelques verres et, l'alcool aidant, on a tissé des liens. Je lui ai fait part de mon désir de faire un album au Québec; elle était intéressée par ma musique et elle m'a mis en contact avec Alex McMahon de Plaster. On s'est rencontré et je suis devenu son coloc deux semaines plus tard. Cela a été plus facile pour travailler les maquettes de l'album», résume Deweare.

Se sont ensuite greffés au projet Jean-Philippe Goncalves (Plaster, Afrodizz et compagnie), Carl Bastien et finalement Eloi Painchaud et Cristobal Tapia De Veer (ex One-Ton), entre autres. «Je voulais m'éloigner du rock à guitare et commencer à mélanger un peu toutes mes influences, être moins centré sur le grunge et faire quelque chose de plus élaboré, souvent inspiré des nombreuses trames sonores de films américains qui m'ont touché. J'ai cherché à installer des ambiances avec toutes sortes de sons, c'est pour ça que l'album est aussi éclectique.» ★

Deweare et invités
Sala Rossa. Lun. 23 avril. 20h

Rentrée réussie pour Deweare

J. Sébastien Chicoine

24-04-2007 | 15h05



Bien que la salle ait été loin d'être pleine, lundi soir à La Sala Rossa, le nombre de spectateurs était respectable pour ce printannier lundi soir un peu pluvieux.

Avec un peu de retard, Franck Deweare et ses 5 acolytes sont montés sur scène visiblement chargés à bloc. La chanteuse Betty Bonifassi (Triplettes de Belleville, Champion) était également de la partie pour chanter, à l'instar de l'album, la pièce *A New Dawn*.

Leur performance était énergique et bien sentie, tant et si bien que tout le monde — ou presque — s'est retrouvé debout devant la scène pendant que les musiciens livraient les chansons de l'album *High Class Trauma* et quelques autres.

Certaines rumeurs circulent à l'effet que Deweare serait être invité au Festival international de Jazz de Montréal cet été, alors en attendant une prochaine chance de voir cet excellent spectacle, prenez le temps de découvrir l'album et l'artiste en [lisant notre critique](#) et en visionnant le [reportage de notre mojo](#) sur le lancement de l'album.

Montréal MÉTRO – 23 Avril 2007



Lundi

Deweare

Le natif de Verdun (en France) s'est établi à Montréal en 2004, et a lancé son album *High Class Trauma* le mois dernier avec l'aide de tous les musiciens qu'il a rencontrés ici. Pensez à de la pop à la française chantée en anglais, du rock et de la musique atmosphérique, vous serez près du son de Franck. Autour de lui sur les planches, on a deux membres de Plaster, Jean-Phi Goncalves et Alex McMahon.

À la Sala Rossa, 4848, Saint-Laurent, 20h, 10\$.

COLLABORATION SPÉCIALE



BANDE À PART

OBSÉDÉS MUSICAUX, ASSUMEZ-VOUS!

critiques de disques

27 mars 2007

DEWEARE / HIGH CLASS TRAUMA

en magasin: 6 mars 2007
étiquette : Milagro / Outside Music



extraits

- [High class trauma](#)
- [Swallow](#)
- [Horny illusion](#)
- [Magic bastard](#)
- [The new dawn](#)

C'est quoi?

Le Français **Deweare**, arrivé au Québec en 2004, nous présente *High Class Trauma*, son premier album fait ici. Un disque pop, riche en mélodies, qui se range au rayon des albums bien ficelés.

Qui est Deweare?

Bien qu'on ne sache pas grand-chose de sa vie en France, vous connaissez peut-être déjà l'artiste. Si vous avez écouté *Froots d'Afrodizz*, vous connaissez la voix de **Deweare** vous est familière puisque c'est lui qui chante sur *Fashion Terroriste* et qui en a écrit les paroles. C'est lui l'homme à la voix grave et sensuelle, une voix près de celle de **Stefie Shock**. D'ailleurs, *High Class Trauma* débute avec la voix de **Deweare**.

Quel est l'univers musical de Deweare?

D'emblée, la très bonne première pièce du disque *High Class Trauma* m'a fait penser à l'ambiance que l'on trouve sur *Come From Heaven* du groupe **Alpha**, paru en 1997. Un côté atmosphérique, une sensualité posée, affirmée, mais **Deweare** y ajoute un soupçon de disco. Je résumerai l'univers musical de **Deweare** comme ceci : un peu de **Beck**, un mélange de soul, un peu de **Herbaliser**, une pincée de trucs rétro comme des bongos et des basses rondes, et aussi un côté rock. *High Class Trauma* ce termine avec *Tiger Woman* et *Taste*, deux pièces vraiment plus rock. En général, l'atmosphère est suave. Elle est aussi quelques fois tordue, comme sur *Think*, où on a l'impression que quelqu'un se fait torturer.

Deweare reprend *The New Dawn* de **Nina Simone**. Une grande chanson d'une très grande interprète. De grands souliers à chausser. Il s'en tire bien et donne des allures de musique de film d'espion à la pièce.

Deweare un projet solo?

Il faut dire que **Deweare** a su bien s'entourer. Les trois membres de **Plaster**, **Béatrice Bonifassi**, la voix de **Champion** et des **Triplettes de Belleville**, **Carl Bastien**, réalisateur des albums de **Dumas**, **Ariane Moffat**, **Daniel Bélanger**, et d'autres complices talentueux l'épaulent. **Jean-Phi Goncalves**, **Alex Mc Mahon** et **Deweare** ont réalisé l'album entièrement en anglais. En terminant, je vous le dis comme ça au passage, on prononce son nom «Deverre».

Une écoute «high class» d'Alexandre Courteau

7.5/10



April 19, 2007

>> French transplant Deweare finds momentum in Montreal



REALITY OF HIS SURROUNDINGS: Deweare

by **RUPERT BOTTENBERG**

In retrospect, transplanted Frenchman Franck Deweare (pronounced “de-vair”) has few regrets about his move to Montreal in 2004. “France was, at that time, on the social level, not a very good place to live,” he muses over coffee, “and I think it’s worse today. The anger between people is increasing, and I’m not sure what’s going to happen with the election.

“Why move to Canada? Because I had that thing in mind—let’s go somewhere that’s an example of integration working. It’s not so important to me now because I got it—I’m here, everything works fine and nobody ever lacked respect for me.” Quite the opposite. In fact, the momentum that has led to his debut CD under the Deweare moniker, *High Class Trauma*, on the Milagro label, began even before he set foot here. He met Arianne Moffatt on a plane, by chance, she dug his demos and tipped him to some talent to connect with—including high-grade electro-jazz unit Plaster, who ended up as his backing band on *High Class Trauma*, and the album’s producer, Carl Bastien. Before long, he was joining Moffatt on stage and collaborating with AfroDizz on their tune “Fashion Terrorist.”

The album was his truest goal, though, and while it’s clearly the product a very European imagination (albeit one deliberately expressed in the global tongue of pop-rock, English), it’s also highly reflective of Montreal’s patchwork cool. Sure, the ghost of Gainsbourg hovers over much of it, in Deweare’s rough yet suave vocals and penchant for dark, wry elegance. But then there’s the sleek, propulsive disco of “Swallow,” the shiny, Beatles-inflected charm of “Horny Illusion,” brass-boosted

smooth groovers "Magic Bastard" and "Back From Hell," the Nina Simone cover "New Dawn" with solid vocals by Béatrice Bonifassi (Champion, *Triplettes de Belleville*) and the rock-out closer "Taste," a nod to Deweare's early, aggressive musical efforts.

"Sometimes you do music, you write, record and play, and then you say, 'Oh! That's what it gave?' It's like writing automatic poetry—afterwards, you try to find a meaning in it. With some songs on the album, that's the case. Then there are other songs which I wanted to sound like cheap, '70s spy cinema music. I'm glad people have made that link so easily."

A standout on the record is "Think," built on artist/poet Ed Bereal's "Response to a Bourgeois Nigger," a powerful piece of Black-pride oratory from the turn of the '70s. "What I like in that piece is that what he says is, you cannot really see what's happening to you every day, with a real eye—and that's what they want. It's like *The Matrix*—that's what they want you to figure is reality, but it isn't."

To Deweare, the piece rages against complacency in the face of empty over-stimulation, and worse yet, passivity. "Every day, you can make a poem. You can make poetry out of every instant, every act. Apart from the black-white dilemma, that's what he's saying."

Montreal has certainly been good to Deweare, but it has its hassles, such as trying to assemble a stage show. He's content with the players he's rounded up, though. "Live, I'd say it's a viable geometric ensemble. I try to have the people who can make it, because everyone in Montreal, I don't know what they do, but they're always super-busy."

Deweare with guests at
la Sala Rossa on Monday,
April 23, 8 p.m., \$10



11 avril 2007



Par: Simon Coutu

Deweare / High Class Trauma (Milagro/Outside)

Il est Français, il vit à Montréal et il chante en anglais. *High Class Trauma* est un album haute couture. À l'écoute, on s'imagine habillé d'un complet, chaussé d'espadrilles, sirotant un bon verre de rouge. La pop électronique de Deweare est douce et veloutée. Une certaine timidité se dégage pourtant de l'ensemble des pièces et l'espace est libre pour un peu plus d'intensité. Deweare s'est associé avec Alex McMahon et Jean-Phi Gocalvez de l'incroyable formation Plaster pour pondre ce premier disque. Tout au long de *High Class Trauma*, on trouve également les influences d'artistes comme Beck, Stevie Wonder ou des Propellerheads. Deweare se paie même des délires psychédéliques saturés comme sur la pièce *Taste*. Un album décontracté empreint d'un *groove* inquiétant et aristocratique.



15 mars 2007

Deweare - (Milagro / Outside)

High Class Trauma

Marie H el ene Poitras

On s'attendait à voir la carrière de Deweare décoller en 2006, mais une plate histoire de label a retardé la sortie officielle de l'album et poussé le Montréalais d'origine française qui chante en anglais à se réinstaller ailleurs. Prise deux, donc, pour ce dandy décalé, bien épaulé par deux Plaster (Jean-Phi Goncalves et Alex McMahon) et Carl Bastien au mixage.  voquant la nonchalance de Beck et le raffinement de Gainsbourg, Deweare, avec sa voix cuivrée et sa désinvolture, invite l'auditeur à décoller, à se laisser entraîner au cinéma. Films noirs, styl s ou suspenses sont au programme. Tout au long de l'album, il y a ces grooves étincelants qui dominent. Les deux derniers titres, Tiger Woman et Taste, surprennent tout particulièrement, nous sortent du cocon où l'on s'était lov  et explosent le lecteur.





Désautels Première Chaîne de Radio-Canada

Deweare: « Il a bien compris la musique...c'est fort, c'est de la bonne musique, très diversifié et intelligent »

- **Alain Brunet, SRC**
23 février 2007



LES CHOIX DE FRED (12 AU 16 MARS 2007)

MARDI 13 MARS:

DEWEARE / HIGH CLASS TRAUMA

Une merveilleuse découverte dans le monde de la création musicale. Deweare, français d'origine qui habite Montréal depuis 2004 présente un album entre le punk et le funk, entre Beck et Stevie Nicks.....bref un son vraiment intéressant et original pour toute occasion.

www.myspace/deweare.

Lancement électrique

Frédéric Mailloux – Journaliste mobile Canoë

09-03-2007 | 09h05



Mardi dernier, le Français d'origine et Québécois d'adoption Deweare (de verre) lançait son album *High Class Trauma*. Accompagné de son groupe, il a offert une prestation électrisante de quatre pièces, dont *The New Dawn*, une reprise de Nina Simone. La chanteuse montréalaise Béatrice Bonifassi l'accompagnait pour cette chanson.

Alliant l'électro au pop, au punk et au funk, la musique de Deweare fait bouger les pieds et bouillir les neurones.

Pour plus d'informations, visionnez le reportage (<http://www.espacecanoe.com/fredmailloux>) ou consultez la critique du collègue J. Sébastien Chicoine.



The Montreal Mirror – March 8, 2007



Deweare

High Class Trauma (Milagro/Outside)

Hailing from Verdun (the one in France, eh), Montreal-based Franck Deweare may sing in English, but there's no denying his slick, sexy, sun-deprived Euro-cool. A penchant for the sounds of sinful '70s cinema adds substantial flavour to the velvety, midnight-blue funk-rock and baroque, brandy-scented bubblegum bump that the eminently understated Deweare and his cohorts Jean-Phi Goncalves and Alex McMahon deliver. Numbers like the unstoppable "Swallow" and "The New Dawn," with the bluesy pipes of Betty Bonifassi of Belleville/Champion fame, are hard to shake once they've eased their way into your head. **8.5/10 (Rupert Bottenberg)**

PRESQUE GAINSBOURG, MIEUX QUE SHOCK

Deweare — *High Class Trauma*

J. Sébastien Chicoine
06-03-2007 | 11h48

Que se passerait-il si Stefie Shock avait du talent, ou plutôt de l'inspiration? Deweare...

Il y a des moments comme ça dans une vie de mélomane, des moments qui frisent l'épiphanie, et j'en ai récemment vécu une avec l'album *High Class Trauma* du français désormais établi à Montréal, Franck Deweare.

Épiphanie? Oui, et je m'explique.

Je n'ai jamais réussi à aimer Stefie Shock, malgré de sincères efforts. J'avais toujours l'impression qu'il cherchait à surpasser ses idoles mais qu'il n'arrivait jamais plus qu'à les mal imiter.

Ce n'est pas facile de faire un tel aveu, mais tel un alcoolique dans une rencontre de AA, j'ai rapidement découvert que je n'étais pas seul. J'ai ouï des gros mots à son égard, dont notamment «poseur», que j'ai trouvé approprié.

Mais voilà qu'on me fait découvrir, il y a quelques semaines, le premier album de Deweare (prononcer «de verre»), et tout à coup, je trouve enfin ce que mon oreille cherchait à combler quand j'écoutais Shock.

Deweare nous arrive d'ailleurs avec un pedigree très enviable, même si son nom ne nous est — pas encore — familier.

Il a travaillé avec Ariane Moffatt et Cindy Lauper (!), Afrodizz (au dernier Festival de Jazz) et The Herbaliser et, pour son album, s'est entouré des incontournables Jean-Phi Goncalves, Alex MacMahon (Plaster) et Carl Bastien (au mixage), sans oublier Cristobal Tapia DeVeer et Éloi Painchaud (pour la pièce titre).

À VOIR:

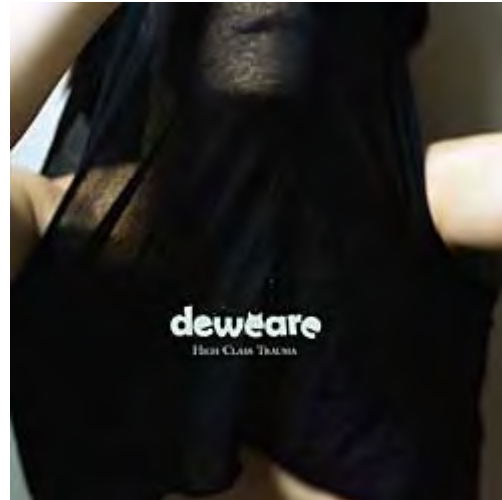
- **Ne manquez pas de visiter le superbe site de Deweare!**

Oh! et il faut mentionner également madame Beatrice Bonifassi qu'on associe désormais tout autant à Champion qu'aux Triplettes de Belleville et qui prête sa voix à *The New Dawn*, une immense reprise de Nina Simone réalisée avec brio et qui est le premier extrait de ce disque.

Puisqu'il le faut, je vais y aller de quelques analogies pour vous situer *High Class Trauma* musicalement: on nage dans les eaux pop rock alternatif à la limite de la thermocline trip hop, là où vivent quelques poissons-jazz. Beaucoup de Beck avec par moments une touche de Portishead, de Troublemakers, de Bertrand Burgalat ou de Gainsbourg, mais sans jamais carrément y ressembler.

Ce disque incontournable risque fort d'enflammer les lecteurs de bien des bars branchés. Il est en magasin le 6 mars.

canoe



Cote de Canoë



5/5

Achetez-le chez ARCHAMBAULT

DEWEARE



High Class Trauma, Milagro Records.

Ça s'amorce avec la chanson titre où une voix presque aussi grave que celle de Leonard Cohen précède une rythmique galopante qui s'incruste immédiatement dans notre cortex. Voilà! Nous sommes accros et peu de compositions sur ce premier disque de Franck Deweare nous incitent à aller voir ailleurs. Peut-être parce qu'on aime les univers tordus, des musiques qui nous rappellent vaguement Bran Van 3000, ou tout simplement parce qu'on est conquis du travail des Alex McMahon, Jean-Philippe Goncalves, Carl Bastien et Éloi Painchaud, tous réquisitionnés pour la production.

- Philippe Rezzonico



Deweare, un ami européen qui vous veut du bien

Ça démarre d'aplomb avec la chanson titre de l'album signé Franck Deweare, ami d'Europe francophone transplanté à Montréal, qui chante en anglais (avec un accent évident) et qui vous veut du bien. Disco trip-hop assorti d'une voix d'outre-tombe en surplomb, *High Class Trauma* annonce un disque bien torché. *Too Bad*, la seconde, s'avère un peu plus aérienne que la précédente bien que fondée sur de solides breakbeats générés par l'excellent batteur Jean-Phi Goncalves, sans compter sur la contribution multi-instrumentale de son collègue Alex MacMahon – deux *Plaster* connus et appréciés. Sur *Swallow*, la troisième, cette même voix sombre et dandyesque fait contraste avec la vigueur rythmique qui la soutient. On repère ensuite un dance-rock pas piqué des vers, *The New Dawn*, mettant en vedette la « championne » Béatrice Bonifassi qui complète le tableau de sa voix puissante et métallique. Un peu plus loin, des spoken words hallucinés se déploient sous des ambiances technoïdes de polars, cette *Think* rappelle un tantinet la façon Ninja Tune. *Horny Illusion*, la sixième des 10 au programme s'avère une euro-pop solidement ficelée. Ventilée au trombone-saxo soprano, la plus ou moins afrobeat *Back From Hell* suit la funky *Magic Bastard* et nous mène encore ailleurs. Voilà qui nous indique l'étendue du spectre de l'animal Deweare; cet imaginaire un tantinet branchouille fait état d'une solide culture musicale et d'un goût des plus sûrs.

- Alain Brunet

7 Mars 2007



Deweare – High Class Trauma (Milagro)

De l'électro-pop élégante et étonnamment accrocheuse, propulsée par une voix chaleureuse et nonchalante, voilà le programme proposé par ce premier disque de Deweare (prononcez Devère), artiste d'origine française et Montréalais d'adoption. Mixée par Carl Bastien et comptant la participation de membres de Plaster, Motus 3F, Odd et Afrodizz, High Class Trauma se veut une trame sonore éclectique, à la fois groovy et aérienne, mais empruntant un peu trop souvent à Gainsbourg. Certes, le bonhomme a de la classe et du talent à revendre... (SM)

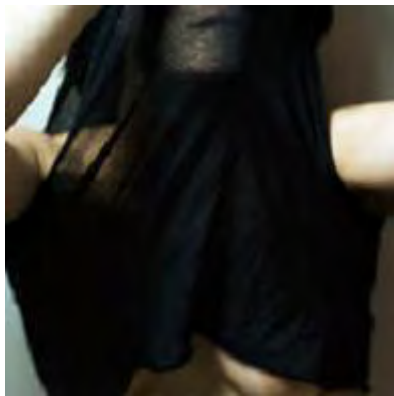
REEL- RADIO

...fiers d'être universitaire! .FM

Deweare - High Class Trauma

Par Emilie Larivière

Mardi 27 Février 2007



Protégé d'Alain Bashung, d'Afrodizz et d'Ariane Moffatt, le Français Franck Deweare (prononcé *de-verre*) a préféré donner forme à ses mélodies en anglais. Sa voix rappelant étrangement celle de Stefie Shock s'impose dans les dix chansons de *High Class Trauma*.

The new dawn, le premier single de l'album, donne le ton de ce dernier. À notre plus grand plaisir, la vibrante et aérienne Betty Bonifassi (*Les triplettes de Belleville*, Dj Champion) donne un souffle poignant au refrain. Deweare remet les pendules à l'heure avec les propos engagés de *Think* et enchaîne avec une transe grivoise, *Horny illusions* : il sait rouspéter et radoter ses amours cernées. Coupée au speed de riche, la dernière piste a l'aura d'un lendemain de veille.

Mixé par le très chic Carl Bastien, le premier album de Deweare ne déclenche aucune névrose. Rock, pop et électro; l'hétéroclite *High class trauma* invite sporadiquement des cuivres, des cordes, un clavecin, du scratch et le piano de Satie à se joindre à son cercle huppé déjà honoré par la présence du Bâtârd magique et de la Femme tigre.

Exhortation à la démesure, attachez vos cravates avec de la broche.

- Émilie Larivière



Musique

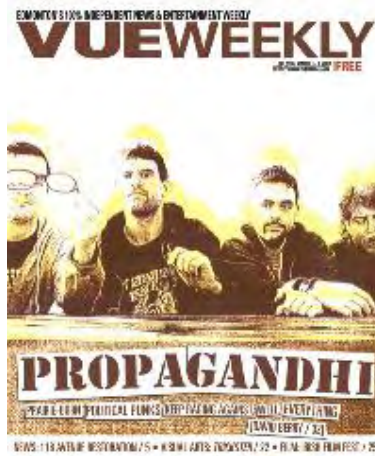
Le TAM TAM à l'horizontale avec François Blain

[Le samedi 24 février 2007]



L'album *High Class Trauma* de Deweare

Français d'origine, habitant à Montréal depuis 2004, Franck Deweare chante en anglais. Il nous propose un nouvel album dandy aux sonorités d'un Gainsbourg mal rasé, faisant l'anamour sur un rythme synthétique.
« Couleur pop et électronique, très funky avec de très bon musiciens, j'ai bien aimé l'album »



March 1, 2007

MUSIC

NEW SOUNDS

Deweare

High Class Trauma

Milagro

EDEN MUNRO / eden@vueweekly.com

High Class Trauma is the debut album from France's Franck Deweare. The title track opens the disc with Deweare entering the picture sounding something like a damaged cocktail lounge singer, backed with ringing piano chords, bass and drums. The soundscape changes quickly, though, as the song winds its way through a sustained string-sound and right into a dark disco grind. Deweare never lets the music get away from him, keeping it restrained beneath the weight of a well-written and dramatic groove, but that's not to say that he's playing it safe.

The opening sets the bar high, and while Deweare never crashes, it is occasionally difficult to match that initial kick: "Back From Hell" never quite capitalizes on its cool guitar and horn lines. Still, the record as a whole is pretty good—"Swallow" has some nice hammered piano chords and spiraling guitar lines, and "Magic Bastard" is all about the collision between a wicked bass, the B3 organ and some funky guitar. Does Deweare reinvent the wheel here: no. Does he indulge in an intoxicating brew of darkness forged in the netherworld of that ultra-cool hipster joint over on the wrong side of the tracks?

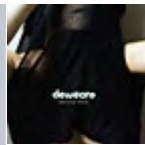
You bet.

Mardi 27 février 2007

Divertissement

Dossiers

Coup de cœur



PRESQUE GAINSBURG, MIEUX QUE SHOCK

Deweare - High Class Trauma

Cet album inclassable fera beaucoup parler de lui, c'est certain. En magasin le 6 mars prochain, c'est pour tous les amateurs de Stefie Shock, mais en mieux! Notre critique sera en ligne mardi prochain, mais d'ici là, ne manquez pas de visiter son superbe site web!



VOIR, 15 FÉVRIER 2006

Si vous voulez être parmi les premiers à voir de **Deweare** (prononcez "Devère" et non pas "Dewouare"!) en spectacle avant que les choses ne démarrent pour lui, c'est le temps. D'abord venu des Europes, ce dandy encore relativement peu connu, en plus d'en avoir vu d'autres (premières parties d'Alain Bashung et de Bérurier Noir avec ses Poormen en formule trio), fait montre de bon goût quand vient le temps de réunir un *house band* qui n'a rien d'ordinaire: quelques musiciens en fugue recrutés chez Plaster, Afrodizz et Motus 3F, **Antoine Gratton** aperçu au clavier. Outre cette mini-tournée dans les petites salles vibrantes de la métropole (Casa, Divan Orange, Café Chaos, etc.), Deweare planche sur un album réalisé par **Carl Bastien**, qui pourrait paraître un peu avant l'été. Une désinvolture de crooner décalé, une voix cuivrée, très chaude et des ambiances électronifiées qui font penser à Beck dans ses moments pop et ses heures d'heureux délire. Le 17 février au Va-et-Vient avec Gloomy. (M. H. Poitras)



Photo: Shannon Hansen



VOIR, 25 MAI 2006

Deweare, Le déserteur

Les années 80 vues par Deweare: "C'est comme si le punk s'était cassé la gueule, comme si, en voulant bien faire, il était tombé par terre."

Deweare vous emmène au cinéma avec High Class Trauma, un disque de chansons ficelées qui évoquent la nonchalance de Beck et la classe de Gainsbourg. Rencontre avec un chanteur qui assume bien ses paradoxes. C'est la tombée du jour et Deweare sirote un scotch dans la demi-pénombre du bistro parce qu'il ne boit plus. Deweare n'est pas son nom pour les intimes, appelez-le plutôt Franck. Franck, donc, qui ne joue pas de personnage malgré cette identité détournée, vient des Europes et entamera l'entrevue en affirmant qu'il les a désertées "parce que je ne supportais plus le climat social et je ne suis pas près d'y refoutre les pieds, les gens ne sont plus capables de vivre ensemble", pour la clore ainsi: "C'est clair que je planifie rentrer en Europe un de ces quatre... Trop de choses me manquent: m'engueuler avec la belle-famille le dimanche, le mauvais caractère de certaines personnes dont je n'aurais jamais pensé m'ennuyer." Au cours de l'entretien, il parlera aussi de son intérêt pour "les rendez-vous manqués, l'amour vache et... les paradoxes", qu'il célèbre dans la langue de Beck avec un raffinement tout gainsbourien sur cet album intitulé High Class Trauma. "Causer politique, c'est pas ma fibre", dira-t-il, interrompant sa lecture d'un journal sur les Patriotes en ce jour de fête de la Reine.

À l'âge du Christ, 33 ans, notre homme en a vu et entendu d'autres. Premiers pas en musique via des reprises des groupes français-cultes: Bérurier Noir et Ludwig Von 88, notamment. Premier vrai groupe avec PoorMen, qui carbure aux influences punk, garage, rock et new waveuses et finit par assurer les premières parties de Béro, justement, et aussi d'Alain Bashung. Ensuite, il déménage à Bruxelles où il enregistre quelques disques sous le nom de Franck Marx, qu'il fera paraître sur la même étiquette que dEUS. Puis le grunge lui passe sur le corps et dans les oreilles. Il met les pieds à Montréal et, dans un avion retardé à l'aéroport Charles-de-Gaulle, fait la rencontre d'Ariane Moffatt, qui le mettra en contact avec les doués musiciens du trio électro-jazz Plaster dont certains des membres, de même que d'autres musiciens, recrutés chez Afrodizz, Odd et Motus 3F, lui donneront un bon coup de main pour ce disque mixé par Carl Bastien. On a vu pire comme entourage.

À quoi ça ressemble, au final? À Beck pour la voix et le ton, à Gainsbourg pour le raffinement, la désinvolture et la classe. "C'est lui qui m'a donné envie de chanter, de faire quelque chose d'esthétique. Avant, je faisais de la musique de manière plus dynamique, dans le sens de jouer sur l'intensité, de sortir par la force ce qui allait ou n'allait pas."

À l'écoute de High Class Trauma, il nous vient un peu l'impression d'être au cinéma, on décolle. "J'avais envie de parler aux gens dans le creux de l'oreille plutôt que de leur gueuler dessus. Je voulais installer une ambiance, que les gens ressortent du disque en ayant l'impression d'avoir vécu la rencontre, la poursuite, etc. Comme au cinéma."

Chose certaine, les chansons enveloppantes de Deweare, entonnées par cette voix cuivrée et chaude, ne doivent rien aux années 80: "J'ai détesté cette décennie! J'aimais bien les Cure mais je ne pouvais pas aimer leur gueule. Je trouvais leur look ridicule et leur tendance à toujours être tristes me faisait chier à mourir, même si j'aimais leurs chansons. C'est tout l'esthétisme des années 80 que je ne pouvais pas supporter, en musique comme au cinéma d'ailleurs... Car c'est comme si le punk s'était cassé la gueule, comme si, en voulant bien faire, il était tombé par terre. Les années 80 sont pour moi le symbole du conformisme alternatif!" (*Marie-Hélène Poitras*)



BANGBANG! Octobre 2006

HERBALISER 10-14 OCTOBRE 2006

Il y a un festival groovy qui mérite à se faire connaître– voici Nujaz – on y présente des artistes innovateurs et rythmés d’ici et d’ailleurs – SoundClash, Phantom Power Deluxe Combo en ouverture le 10 octobre au Main Hall – le gros pow wow électro se succède à l’Olympia avec power Supply, Sayag Jazz Machine, Technic Old Skool le 11, les locaux du funk moderne d’ici Plaster et **Deweare** ouvrent pour les légendaires ninja de **The Herbaliser** le 12, Kobayashi, Afrodizz, Subterfuse et Pheek défilent le 13 et finalement, pour la clôture du 14, on y retrouve Motus 3F, Gloomy, Artist of The Year et la folie dansante de Diplo. Nujaz pour bouger vos fessiers et ouvrir votre conscience, quoi de mieux?



BANGBANG

BANGBANG, Avril 2006

Encore très méconnu dans la scène, l'electro-rock-pop de **Deweare** (à prononcer Devère) ce rapproche beaucoup du son de Beck. C'est suite à la rencontre de Ariane Moffatt que celle-ci présente à **Deweare** sa gang qui consiste à être les membres de Plaster. Il enregistre donc avec eux son premier disque. Il comptera sur l'aide au mixage de Carl Bastien, réalisateur très recherché dans l'industrie québécoise, ayant dans ses plus récentes collaboration: Dumas, Freeworm, Ariane Moffatt, Marc Déry, Kid Koala et Polly-ester.



ROUGHER AND TOUGHER: Afroditz

MIRROR

THE MIRROR, 22 JUILLET 2006

About the Fashion Terrorist track

(...)

M: How did that great collaboration with Deweare come about? You really nailed the Serge Gainsbourg feel.

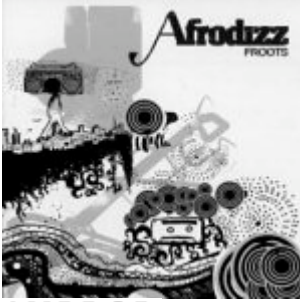
Gabriel Aldama: I've been playing guitar with Deweare for about a year, and "Fashion Terrorist" was the first song we wrote for this album.

But, from the beginning to the end of the record, we didn't have any lyrics for the song, so we called Deweare and asked him if he wanted to try something.

It took him one week to come up with something, and the idea of Gainsbourg was really interesting to us.

M: It's perfect, man. It's a really great song.

Gabriel Aldama: We were almost going to make the song instrumental, so it was really great that he brought something new to the song, both in the way it sounds, and the political side of it.



MIRROR

THE MIRROR, JUIN 2006

Afrodizz Froots (C4/Dep/Universal)

*Montreal's eight-man powerhouse Afro-beat orchestra has returned with their second full-length album, proving without a shadow of a doubt that they are no one-trick pony. This collection of nine original tracks explores new rhythms and funky directions that showcase the band's continued cohesive ease, as well as their individual talents. Vocalist Vance Payne leaves his mark with the title track, while guitarist Gabriel Aldama takes writing credits for most of the tracks found here. Drummer Jean-Philippe Goncalves demonstrates once again why he is the backbone of this great band, something like an immovable object keeping time like a well-oiled machine. **One particularly standout track is "Fashion Terroriste" with guest vocalist Deweare, who channels Serge Gainsbourg over an excellent rhythmic creep. 8.5/10 (Scott C)***